**Le Rosaire Prêché : les mystères joyeuses**

**L’annonciation** :

On a dit la dernière fois que le temps de carême est un temps de combat contre les forces qui nous empêchent d’accéder à la pleine relation avec Dieu. On a bien expliqué que ces forces ne sont pas étrangères à nous mais en nous : L’Ego, la conception matérialiste du monde, le rationalisme et le sentimentalisme qui sont les mêmes facettes de la même monnaie. Le diable qui notre ennemi ne peut rien contre nous si nous étions dans l’humilité.

Aujourd’hui on va méditer ensemble les mystères joyeux, pourquoi nous méditons ces mystères avant la semaine sainte ? pour répondre, il faut dire qu’afin d’arriver à la semaine sainte et méditer les passions de notre Seigneur, il faut tout d’abord comprendre pourquoi Jésus à accepter de porter sur lui le péché du monde en subissant la cruauté humaine sur la croix. La finalité des passions du Christ c’est la gloire de la résurrection qui nous permettra d’accéder à tout le mystère de l’incarnation et la rédemption. Par conséquent, on arrive à toucher le mystère de la double nature de notre Seigneur Jésus Christ, divine et humaine, et le mystère de la sainte Trinité.

Donc La résurrection est la clé de comprendre toute la révélation Chrétienne de la Genèse jusqu’à l’apocalypse. C’est pourquoi on a commencé la semaine dernière par la méditation des mystères glorieux, qui nous a fait comprendre que nous sommes destinés à partager avec Dieu sa gloire divine dans l’éternité. Le prix de cette gloire était payé sur la Croix.

Jésus n’est pas venu sur la terre pour qu’il soit directement crucifié. Il a vécu 30 ans de vie cachée avant ces trois ans de prédication. Il est venu s’incarner. Il concrétisait en lui cette union entre la nature divine et la nature humaine afin qu’il concrétise de nouveau l’union entre l’homme et Dieu par sa mort et sa résurrection.

L’annonciation c’est ce qui caractérise la foi chrétienne. Le mot « Evangile » en grecque signifie la bonne nouvelle. Annoncer la bonne nouvelle : c’est proclamer un sauveur divin qui vient nous partager notre nature faible et vulnérable, il est comme nous en toute chose excepté le péché. On a vu en méditant les mystères comment la Vierge Marie était le modèle de la vie chrétienne et comment elle a eu la couronne impérissable que Dieu a préparé pour chacun de nous. L’annonciation de l’ange Gabriel à Marie est le commencement direct de notre salut (car il y avait des autres commencements indirects dans l’ancien testament qui ont préparé la voie pour la venue du Christ). Il faut bien penser chers frères et sœurs, si nous vivons notre foi chrétienne comme une annonciation individuelle et continuelle de l’amour de Dieu pour chacun de nous ou au contraire nous vivons dans une monotonie religieuse tiède, sombre et vide ? Comprenons-nous le Carême comme un temps de fermeture et de retournement sur soi ou comme un temps où nous nous vidons nous même pour s’ouvrir spirituellement sur Dieu en étant reconnaissant à lui pour tout ce qu’il nous a offert ?

Donne nous Seigneur de se vider de notre Ego, donne-nous d’être, comme la Vierge Marie, « des humbles serviteurs » afin de se remplir de toi. Amen.

**2/ La visitation** :

On a dit que la Vierge Marie est l’exemple de tout chrétien, elle est l’exemple parfait de la perfection chrétienne. Quand on sort de la messe nous sommes comme Marie lors de sa visitation à sa cousine Elisabeth. Nous sortons dans le monde comme des tabernacles vivants qui portent le Christ mystiquement, mais la Vierge Marie a porté le Christ dans sa personne car il s’est incarné en elle, son Sang est pris de son sang, sa Chair est prise de sa chair. Ce sont le même Sang et la même Chaire donnés pour nous dans le sacrement de l’Eucharistie sous les accidents du pain et du vin. La joie est la caractéristique première de la rencontre entre la Vierge Marie et sa cousine Elisabeth. C’est la joie de la présence divine, la présence du Christ. Sommes-nous joyeux ? On a vu la dernière fois que la frustration et le manque de la joie sont les souffrances qui caractérisent la vie d’un orgueilleux. La joie qui vient de la présence du Seigneur dans nos vies, transforme nos êtres intérieurs par la vertu théologale de l’Espérance. Cette présence, accueilli par notre docilité et notre foi qui la rendent féconde, est plus qu’un sentiment de bien-être, elle n’est pas non plus l’absence des problèmes, mais c’est une force spirituelle qui nous aide à dépasser toute difficulté. Elle nous aide à rester fermes pendant les tempêtes et les orages. Sommes-nous comme la Vierge Marie, qui laisse toujours son fils le Christ apparaître en elle et par elle ? Elle est comme un index lumineux qui indique toujours son fils. Quand les gens nous rencontrent, est-ce qu’ils peuvent voir et sentir la joie et la présence du Christ en nous ?  ou nous éclipsons par notre Ego et notre orgueil le Christ que nous recevons toujours dans l’Eucharistie ? Avons-nous la joie et l’humilité du roi David qui dansait de joie devant l’Arche de l’alliance, devant la présence de Dieu dans son peuple ? Avons-nous la joie de Jean Baptiste qui dansait lui aussi de joie dans les entrailles de sa mère, devant la véritable Arche de l’alliance qui est la Vierge Marie qui portait le Vrai Dieu, Vrai homme : Jésus Christ ?

Seigneur donne nous d’être humble afin de bien refléter ta gloire et ta présence dans nos vies pour les autres, aide nous à se libérer pendant ce temps de Carême de notre Ego et notre orgueil qui empêchent la joie de ta présence de briller en nous et par nous. Amen.

**3/ La Naissance de notre Seigneur Jésus Christ** :

Il y a trois naissances de Jésus Christ :1/ La naissance de la parole divine « avant tous les siècles » comme nous disons au Credo. La naissance éternelle : le Verbe qui naît du Père. 2/ La naissance de Jésus Christ de la Vierge Marie suite à l’incarnation du Verbe. 3/ La naissance du Christ dans l’âme humaine par la grâce qui diffuse dans l’âme la Foi, l’Espérance et la Charité théologales. « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l’aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui » (Jn 14, 23).  Cette naissance mystique est déjà faite par le baptême, mais elle s’actualise par la conversion. En effet, on vit la nativité à chaque fois qu’on se convertisse de nouveau. Cette nativité n’atteint pas la plénitude de sa croissance qui est « la plénitude de la stature du Christ » (Ep 4, 13) si nous choisissons de résister à la grâce et nous opposons l’enseignement de l’Eglise. Notre vie chrétienne n’est pas un cercle vide et fermé sur soi, elle une roue qui se dirige vers l’éternité. Naitre, c’est découvrir le monde avec un nouveau regard qui n’est pas un regard subjectif et sentimentaliste ou rationaliste, mais le regard de Dieu en nous tel qu’il est transmis par l’expérience personnelle de Dieu, l’expérience collective dans l’Eglise et à travers son histoire et aussi son enseignement, sans oublier la vocation de vie réservée pour chacun de nous. Il faut poser la question suivante : avons-nous conscience que nous sommes nais de Dieu par le baptême ? Cette naissance est-elle fructueuse en nous ? Quels sont les empêchements de cette naissance ?

Dieu donne nous d’être docile à l’action de l’Esprit Saint en nous afin de comprendre que notre route vers tes demeures éternelles passe par la croissance spirituelle du Christ en nous. Amen.

**4/ La présentation de Jésus au temple** :

« Et, quand les jours de leur purification furent accomplis, selon la loi de Moïse, Joseph et Marie le portèrent à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur, suivant ce qui est écrit dans la loi du Seigneur : Tout mâle premier-né sera consacré au Seigneur, et pour offrir en sacrifice deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, comme cela est prescrit dans la loi du Seigneur. » Luc 2, 23-24. Notre rapport à la loi caractérise notre foi. Jésus a respecté la Loi dès sa naissance jusqu’à la mort. On a vu la dernière fois que l’Esprit Saint travail dans l’âme sur deux niveaux : Sur le niveau subjectif, il infuse les dons par lesquels il nous amène progressivement au profondeur de la relation avec Dieu, et un niveau objectif qui est le niveau ecclésiale : l’enseignement de l’Eglise. Le Verbe est venu dans le monde bien qu’il est Dieu il s’est fait homme, un juif obéissant à la loi juive. Le problème aujourd’hui c’est de voir ceux qui se disent chrétiens et qui refusent d’obéir les enseignements de l’Eglise/ le corps du Christ, que Jésus est mort pour elle sur la Croix. Le refus et la révolte contre l’Eglise et son enseignement empêchent la naissance du Christ dans l’âme et empêche la croissance spirituelle dans la vérité. Ceux qui adoptent le christianisme de leur Ego et qui refusent le Christianisme du Christ donné à/ par son Eglise refusent la croissance spirituelle. C’est pourquoi ils sont condamnés à être spirituellement des pygmées. Et cela attriste le cœur de Dieu car Dieu est un Père et vous pouvez imaginer la réaction d’un père quand il voit son fils souffre d’un arrêt de croissance et qu’il est condamné à rester toute sa vie dans un état de pygmées. Ainsi sont malheureusement, plusieurs membres de l’Eglise qui refusent l’obéissance à l’Eglise. Ils sont des consommateurs ou des distributeurs (dans le cas du clergé) des sacrements. Ils viennent chaque dimanche à la messe par tradition ou par obligation morale, ils n’ont aucune profondeur ou expérimentation spirituelle.

Sommes-nous des pygmées ? L’unique solution est de chercher Dieu dans l’enseignement spirituel et théologique de son Eglise en accueillant cet enseignement comme un enfant confiant en son père.

Dieu tout puissant aide nous à t’aimer et aimer ton Eglise. Amen.

**5/ Le recouvrement de Jésus au Temple** :

Sommes-nous conscients que nous sommes le temple de l’Esprit Saint ? ou sommes-nous en dehors de notre temple ? Saint Augustin nous dit « En nous cherchant, que trouvons-nous en nous ? Dieu ! Dieu qui était en nous quand nous étions en dehors de nous ». Il est inutile de chercher le Christ en dehors de son Eglise, il est inutile d’être membre de l’Eglise sans avoir le Christ dans son cœur. Garder le Christ dans son cœur signifie de méditer chaque jour son mystère dans la prière et dans la bible. Le Christ est toujours dans le temple : il est dans le temple de son corps mystique et il est aussi dans le temple de nos corps qui sont les temples de son Esprit Saint. Si tu as le Christ dans le temple de ton cœur tu seras toujours attaché au temple de son corps mystique qui est l’Eglise. « Il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ? » (Luc 2, 49) Le Chrétien est un disciple du Christ il est un « Alter Christus », il doit toujours s’occupé des affaires de son Père céleste, car il est le fils adoptif du Père. La relation personnelle avec Dieu (la relation père/fils) vécu au sein de l’Eglise, du corps mystique du Christ, dans la fidélité et la conversion continuelle. C’est notre route qui mène directement au ciel c’est une route glorieuse, joyeuse, lumineuse et aussi douloureuse. Il ne faut pas chercher l’illumination de la vérité divine en dehors du temple, il ne faut pas chercher la plénitude spirituelle en dehors de la relation père/ fils, Car Dieu nous a créé pour lui et par son Fils, il nous libère afin que nous parvenions à la plénitude de la stature du Christ son Fils bien aimé.

Le temps du Carême est le temps d’actualisé ces réalités de nouveau dans nos vies, en se rappelant de ce que saint Augustin disait : « ODieu, donne-moi la force de chercher, Toi qui m'as fait Te trouver et qui m'as donné l'espoir de Te trouver davantage encore. Devant Toi est ma force et ma faiblesse : garde ma force et guéris ma faiblesse. Devant Toi est ma force et mon ignorance : là où Tu m'as ouvert, accueille-moi quand je veux entrer ; là où Tu m'as fermé, ouvre-moi quand Tu viens frapper. Oui, Tu nous as faits pour Toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en Toi. » Amen.